

Grosclaude, Gérard, dir. (1999) *L'eau, tome 1 : Milieu naturel et maîtrise et tome 2 : Usages et polluants*. Versailles, Institut National de la recherche Agronomique (Coll. « Un point sur ... »), 204 p. et 210 p. (ISBN 2-7380-0855-0 et 2-7380-0864-X)

Jacques Bethemont

Volume 44, numéro 122, 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022911ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022911ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

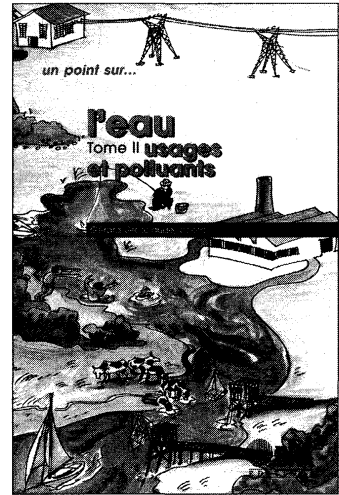
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bethemont, J. (2000). Compte rendu de [Grosclaude, Gérard, dir. (1999) *L'eau, tome 1 : Milieu naturel et maîtrise et tome 2 : Usages et polluants*. Versailles, Institut National de la recherche Agronomique (Coll. « Un point sur ... »), 204 p. et 210 p. (ISBN 2-7380-0855-0 et 2-7380-0864-X)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 44(122), 249–250. <https://doi.org/10.7202/022911ar>

GROSCLAUDE, Gérard, dir. (1999) *L'eau*, tome 1, *Milieu naturel et maîtrise*, et tome 2, *Usages et polluants*. Versailles, Institut National de la recherche Agronomique (Coll. « *Un point sur ...* »), 204 p. et 210 p. (ISBN 2-7380-0855-0 et 2-7380-0864-X)



Il ne faut pas demander à ce type d'ouvrage autre chose que ce qu'il propose : une documentation précise et concise sur l'ensemble des connaissances théoriques et des problèmes pratiques qu'affrontent les ingénieurs agronomes sur le terrain. Une fois ce principe liminaire admis, tout lecteur aux prises avec les problèmes concrets que posent le cycle de l'eau et sa gestion en tant que ressource aux échelles locale et microrégionale pourra ordonner et enrichir ses connaissances en consultant ces deux volumes de lecture toujours aisée, bien que traitant de problèmes essentiellement techniques.

Le premier volume présente, outre un bref historique des techniques, le cycle de l'eau, en insistant sur les phénomènes d'interface et le bilan hydrique des sols, ainsi qu'une présentation des zones humides. Suit une série d'études hydro-biologiques consacrées tant aux plantes qu'aux poissons. C'est seulement au terme de l'analyse des principaux cycles hydrologiques et biologiques que sont abordés les problèmes de la maîtrise de l'eau par l'irrigation et le drainage.

Le second volume inclut un bref exposé sur le droit de l'eau, mais traite pour l'essentiel de deux séries de problèmes : d'une part, ceux qui relèvent de la filière agro-alimentaire, d'autre part, ceux de la pollution et du traitement des eaux. En fait, ces problèmes constituent l'axe fort de l'ouvrage, qui propose de longs développements sur les pollutions liées aux nitrates, aux phosphates et aux produits phytosanitaires.

Dans l'ensemble de l'ouvrage, la plupart des questions sont traitées à l'échelle de la parcelle, du bassin versant expérimental ou de l'unité technique de base, lorsqu'il s'agit de la potabilisation de l'eau ou de l'épuration des eaux usées. Dans le même esprit, l'accent est mis sur les processus tant physico-biologiques que techniques, alors que les problèmes plus généraux et les considérations d'ordre planétaire sont réduits à la portion congrue. Les données spécifiquement hydrologiques et les problèmes économiques sont totalement occultés, cependant que l'analyse des usages de l'eau se limite aux usages agricoles et domestiques ainsi qu'au traitement des rejets industriels. Manquent donc l'étude de l'eau en tant que source d'énergie ou moyen de transport, et il n'est évidemment pas question des conflits entre utilisateurs.

Si cet ouvrage ne répond qu'aux préoccupations des techniciens de l'eau, du moins embrasse-t-il des milieux très divers, la plupart des auteurs faisant état d'une pratique étendue aux régions et aux milieux qui s'échelonnent depuis la zone tempérée jusqu'aux régions tropicales en passant par les milieux méditerranéens. Ajoutons que l'esprit général de l'ouvrage est conforme à l'éthique contemporaine : une fois les techniques de l'irrigation ou du drainage exposées, les auteurs insistent sur leurs limites et sur les impacts inhérents à telle ou telle pratique. De façon caractéristique et logique, les pages consacrées à l'irrigation se terminent sur un appel à une recherche portant sur l'adaptation des plantes cultivées à la sécheresse.

En dépit de ces limites thématiques, la portée de cet ouvrage est donc indiscutable, d'autant que les thèmes abordés le sont dans des termes rigoureux, mais accessibles grâce à un grand nombre de schémas et à quelques statistiques bien choisies. De plus, l'ouvrage est complété par divers lexiques et inclut une bibliographie internationale intéressant chacun des vingt thèmes abordés. Sachant que vingt-cinq auteurs ont été mis à contribution, on appréciera également la quasi absence de redondances. Mais alors, pourquoi le coordinateur a-t-il jugé nécessaire de joindre la même préface et le même lexique aux deux volumes? Sans doute pour que l'ouvrage puisse prêter le flanc à la critique, puisque la perfection n'est pas de ce monde.

Jacques Bethemont
Université de Saint-Étienne

LIZET, B., WOLF, A.-É. et CELECIA, J., dir. (1999) *Sauvages dans la Ville. De l'inventaire naturaliste à l'écologie urbaine*. Paris, Publications Scientifiques du Muséum, 607 p. (ISBN 2-85653-525-9)

À première vue, le titre du livre peut surprendre « Sauvages dans la ville ». En effet, où est donc cette nature sauvage dans la ville? Pourtant, elle est bien là... le plus souvent cachée ou oubliée, colonisant des lieux insolites ou marginaux, des terrains vagues ou des champs abandonnés, des emprises ferroviaires ou routières. Bref, tous ces lieux laissés libres et vacants et qui offrent à la végétation urbaine de nouveaux espaces à reconquérir. C'est cette végétation spontanée, qualifiée trop souvent de « mauvaises herbes », qui est portée à l'honneur dans ce livre et, surtout, l'un de ses plus ardents défenseurs, Paul Jovet, grand botaniste et naturaliste français, né à Paris en 1896, qui l'a fait si bien connaître.

